

TOMMASO RUES

(ALLEMAGNE, CIRCA 1639 - ?, 1703)

IMPORTANTE PAIRE DE BUSTES EN MARBRE BLANC SCULPTE
REPRÉSENTANT MINERVE ET LA PURETE



SECONDE MOITIE DU XVIIIE SIECLE

DIMENSIONS :

HAUTEUR 120 CM - LARGEUR 70 CM - PROFONDEUR 35 CM

ATTRIBUTION CONFIRMEE PAR LE SPECIALISTE MAICHOL CLEMENTE

27, Quai Voltaire, 75007 Paris

Cette importante paire de bustes en marbre représentant la déesse Minerve et l'allégorie de la Pureté est de la main de l'artiste Tommaso Rues. Cette attribution est confirmée avec certitude par le spécialiste du sculpteur, Maichol Clemente.

Le buste de Minerve ici présenté est coiffé d'un casque orné d'un panache et porte une tunique à col plissé sous un élégant drapé. Un modèle à l'identique de notre buste mais de format plus petit est conservé actuellement dans les collections Rothschild à Waddesdon Manor en Angleterre (Figure 1).



Figure 1. Tommaso Rues, Minerve, marbre, hauteur : 72,4 cm.
Collection Rothschild, Waddesdon Manor

Notre second buste, la Pureté, est symbolisé par les palmes qui ornent sa chevelure et porte aussi un élégant drapé découvrant un sein.

La paire de bustes que nous présentons est remarquable par sa grande dimension mais aussi par sa composition et sa spécificité iconographique. Le style de Tommaso Rues est tout à fait reconnaissable dans chacune de ces trois œuvres. On retrouve un idéal de type féminin le plus souvent exécuté en buste, les mèches de cheveux retombant délicatement sur une épaule, le regard tourné vers le haut avec des grands yeux en amande et toujours le souci du détail notamment dans le traitement des plis des drapés.

Né en Allemagne vers 1639, Tommaso Rues a été formé entre 1650 et 1658 dans l'atelier de Giovanni Hach, sculpteur de Bamberg. Il travailla à ses débuts en Allemagne en particulier pour le duc de Saxe et pour le prince de Ratruil. Très vite, on retrouve notre artiste en Italie où, dans une lettre de 1679 adressée au duc Francesco II d'Este, l'abbé Giovanni Parenti signale sa présence à Venise et où il va prendre une grande part au développement des arts décoratifs. En effet, Tommaso Rues participa à de

prestigieuses constructions publiques et surtout à l'exécution de décorations d'importantes églises vénitiennes au cours du XVIIe siècle. Il réalisa ainsi pour l'église San Pantalon à Venise les statues de plusieurs saints. Il exécuta également pour l'église des Scalzi les anges dans la chapelle de San Giovanni della Croce et surtout c'est lui qui, sur l'île de la Giudecca, réalisa la façade de l'église de Redentore en sculptant San Marco et San Francesco d'Assise ainsi que le Christ, Véronique et la Déposition datées de 1682. Il oeuvra également dans la basilique de la Salute construite par Longhena. Ainsi, Tommaso Rues participa aux chantiers les plus prestigieux de la Venise du XVIIe siècle à titre personnel mais aussi en collaboration avec le sculpteur baroque flamand, Giusto le Court (1627-1679), très actif à Venise à la même période. Ils se sont par conséquent partagés les plus grands chantiers à Venise, chacun dans un langage différent : Tommaso Rues dans un style sensuel et Giusto le Court dans un style plus réaliste. Notre sculpteur a aussi travaillé pour des collectionneurs privés dans toute l'Italie.

Nos deux sculptures, ici présentées, s'inscrivent dans un langage baroque typiquement allemand caractérisé par des détails descriptifs tourmentés. Elles sont exceptionnelles par leurs grandes dimensions et soulignons-le, notre buste de Minerve s'impose comme étant le modèle agrandi de la même sculpture conservée dans la collection Rothschild à Waddesdon Manor.

Waddesdon Manor abrite également dans ses collections une autre sculpture en marbre blanc figurant Diane, achetée par le baron Ferdinand de Rothschild, où on retrouve la même délicatesse du profil, une semblable coupe des yeux, le même souci du drapé et aussi les mèches des cheveux retombant sur une épaule (Fig.2).



Fig.2. Tommaso Rues,
Diane, marbre, hauteur : 62,2 cm.
Collection Rothschild, Waddesdon Manor

Bibliographie :

Maichol CLEMENTE, « Tommaso Rues : contributo al catalogo » in Zbornik za umetnostno zgodovino, Archives d'histoire de l'art, Nouvelle série XLIX, Ljubljana, 2013, pp.73-95.